

IV. — SCIENTIFIQUES...

*
**

CHRISTIANE SOURIAU (1924-1985)

Partant en vacances en juillet dernier, j'avais quitté Christiane Souriau sur une image de joie, de bonheur, de plénitude scientifique : non seulement sa maladie ne semblait plus être qu'un mauvais souvenir, mais en outre elle avait soutenu brillamment son habilitation à diriger des recherches et avait appris qu'elle allait être nommée directeur de recherches au CNRS, ce qui satisfaisait des demandes depuis longtemps présentées : elle était alors débordante de projets, d'idées de travaux, prête à assumer, comme d'habitude, des tâches essentielles dans un total engagement.

Et voilà que la première nouvelle que j'apprends à mon retour, c'est sa brutale disparition. Certes, nous savions qu'elle avait été très gravement malade, mais depuis plus d'un an nous pensions qu'elle avait tout à fait pris le dessus tant elle montrait d'allant et d'enthousiasme. Si j'ai été particulièrement touché par sa disparition, c'est que je connaissais Christiane Souriau depuis de nombreuses années (depuis la Tunisie, à la fin des années cinquante) et que j'ai suivi directement sa carrière depuis les origines jusqu'aux dernières consécra-tions.

Christiane Souriau-Hoebrechts est née à Schaerbeek, près de Bruxelles en 1924 et a suivi un cursus d'études classiques (grec et latin) jusqu'en 1946. Comme elle le disait elle-même, le fait d'avoir vécu dans un pays marqué par le bilinguisme et par le contact de deux identités a favorisé en elle l'ouverture vers « l'autre » et a pu faciliter par la suite son approche du monde musulman. Son mariage avec Jean-Marie Souriau devait avoir des conséquences imprévues sur son avenir. Tout d'abord uniquement tournée vers son rôle de mère de famille, à Grenoble et à Paris, elle connaît ensuite un changement qui portait en lui des suites inimaginables jusqu'alors. En effet, son mari est nommé en 1952 à l'Institut des Hautes Etudes de Tunis; leur installation en Tunisie, plus précisément à Carthage, lui apporte la vision d'un monde nouveau, totalement

inconnu, pour lequel, très vite, elle se prend d'un intérêt passionné, d'abord en tout ce qui touche à ses manifestations artistiques (elle s'est vivement intéressée à la céramique tunisienne, allant elle-même travailler dans les ateliers des artisans de Nabeul), puis aux aspects culturels et linguistiques et commence à apprendre l'arabe tunisien.

De retour en France, Jean-Marie Souriau étant nommé en 1958 à la Faculté des Sciences de Marseille, ils s'installent à Aix-en-Provence; elle s'inscrit alors à la Faculté des Lettres d'Aix et suit les cours d'arabe classique donnés par Roger Le Tourneau, Charles Vial et Henri Darmann; elle obtient la licence d'arabe en 1962, augmentée d'un certificat d'art et de civilisation de l'Islam, d'un Diplôme d'Etudes Supérieures d'arabe et d'un certificat de langue et civilisation turques.

En même temps que l'année 1964 voit s'achever la première phase de ses études universitaires, elle marque aussi l'entrée de Christiane Souriau dans ce qui devait désormais constituer son domaine d'activités professionnelles spécialisées : en octobre 1964, elle est en effet engagée comme collaboratrice technique au Centre de Recherches sur l'Afrique Méditerranéenne (CRAM), devenu en 1969 le Centre de Recherches et d'Etudes sur les Sociétés Méditerranéennes (CRESM).

Elle y est chargée d'organiser la section « arabe » : constitution d'une bibliothèque en langue arabe, collecte de la documentation en arabe provenant des pays du Maghreb (y compris la Libye); elle participe très vite à la rédaction de l'*Annuaire de l'Afrique du Nord* (notamment en rédigeant la chronique sociale de Libye). Grâce à elle, la section arabe prend une place éminente dans le CRAM.

La concrétisation des activités arabisantes de Christiane Souriau se manifeste en 1967 par la soutenance d'une thèse de 3^e cycle sur *La presse maghrébine; évolution historique; situation en 1965; organisation et problèmes actuels*, thèse pour laquelle elle obtient la mention « très bien ». Ce travail, publié ensuite par le CNRS (1969), devait faire autorité dans les pays du Maghreb et être réédité en 1975.

Après 1967, elle effectue plusieurs missions en pays arabes et en profite pour parfaire ses connaissances linguistiques par l'étude et l'acquisition des dialectes algérien, tunisien, libyen et égyptien. Sa maîtrise de la langue arabe est alors remarquable et va lui permettre de se lancer dans des études et des programmes de recherche en profondeur. C'est d'abord les problèmes de l'arabisation au Maghreb qui attirent son attention, mais ce sujet, très vaste, l'amène bientôt à aborder en détail différents aspects, non seulement de l'arabisation, mais encore des sociétés maghrébines : c'est ainsi qu'elle publie des articles denses sur « Les mutations culturelles et les publications maghrébines » (1968), « L'arabisation en Algérie » (1975 et 1976), « Les classes moyennes au Maghreb » (1980); elle témoigne aussi par là de ses capacités à intégrer à ses recherches d'arabisation, l'utilisation de disciplines diverses telles que l'anthropologie, la sociologie, la science politique.

Entre temps, elle a été nommée attachée de recherche au CNRS en 1970 et promue chargée de Recherches en 1975. L'étude des sociétés maghrébines la

conduit à s'intéresser tout particulièrement à celle qui est la moins connue, la société libyenne, et plus spécialement à la place des femmes dans cette société : cette étude a fait l'objet de plusieurs articles importants et lui a valu une réputation méritée parmi les chercheurs arabisants spécialisés sur le Maghreb; elle effectue des missions et donne des conférences — en arabe — dans les pays maghrébins, est appelée en Egypte ainsi qu'au Canada et aux Etats-Unis. Son intérêt pour les sociétés féminines l'amène à participer à la création et au développement du Centre d'Etudes Féminines à l'Université de Provence, dont le domaine de recherches préférentiel est naturellement le monde méditerranéen. Dans ce cadre, Christiane Souriau n'aura pas vu la sortie de son livre : *Libye, l'économie des femmes*, attendue très prochainement, mais elle a pu en corriger les dernières épreuves.

Dotée d'un sens très vif de ce que l'on pourrait appeler « l'animation scientifique », elle a été un des éléments majeurs dans la discussion des programmes de recherche du CRESM (et du CEFUP), et a aussi dirigé certains de ceux-ci, comme *Le Maghreb musulman en 1979*, *Femmes et politiques autour de la Méditerranée* (1980), *Les femmes, le temps et l'argent autour de la Méditerranée* : ce dernier programme, mis au point en 1983 et 1984, devait effectivement démarrer en 1985.

La qualité de la recherche de Christiane Souriau se situait notamment dans son aptitude à saisir les aspects profonds et multiples d'un sujet, grâce à une curiosité scientifique poussée à un très haut point d'analyse, dans son souci de mettre en évidence les données sociales et culturelles du sujet : elle a aussi renouvelé l'approche et l'approfondissement de problèmes jusqu'alors peu ou mal traités, spécialement celui de la place et du rôle des femmes dans les sociétés maghrébines; elle a aussi fait œuvre de pionnier et témoigné de qualités indiscutées de chercheur et d'analyste; les travaux qu'elle a publiés sont la preuve de ses connaissances, de son esprit scientifique et de la rigueur de son jugement.

Animée par la conviction de la valeur absolue de la recherche, de l'indispensabilité de l'ouverture au monde maghrébin pratiquée non pas dans le silence d'un bureau de chercheur, mais dans le contact avec les populations locales, opiniâtre dans les discussions mais non pas fermée aux observations, voire aux critiques de ses collègues, Christiane Souriau tenait une place majeure au CRESM : sa disparition laisse un vide incontestable.

Depuis plusieurs années, elle ambitionnait de devenir maître de recherches, titre qu'elle méritait largement. Cela aura été pour moi une satisfaction d'avoir pu lui procurer la joie, à la fin du mois de mai dernier, de soutenir à l'Université de Provence, son « habilitation à diriger des recherches » (elle a été la première candidate, à Aix, à se présenter à ce diplôme, qui, pour elle, remplaçait la thèse de doctorat d'Etat), d'obtenir pour ce diplôme la mention la plus élevée et grâce et cela, d'être promue directeur de recherches au CNRS, promotion dont elle reçut l'avis officiel peu de jours avant qu'elle ne nous quitte.

Ses collègues, ses amis, conserveront le souvenir de cette femme enjouée, dynamique, enthousiaste, convaincue de l'importance de sa tâche, animée par

une conscience professionnelle totale. Si l'on doit déplorer la disparition d'une spécialiste incontestée des études islamiques, plus encore doit-on déplorer la disparition d'une véritable amie. On n'oubliera pas non plus son courage, sa force de caractère, son refus de la résignation face à la maladie : à tous points de vue, elle mérite de demeurer un exemple.

Robert MANTRAN*

* Professeur à l'Université de Provence.

LISTE DES TRAVAUX DE CHRISTIANE SOURIAU

A. OUVRAGES ET ARTICLES PUBLIÉS OU EN VOIE DE L'ÊTRE

- « La vie tunisienne à travers un an du journal Al-'Amal ». *Annuaire de l'Afrique du Nord*, 1964. Paris, CNRS, 1965, pp. 687-711.
- « La presse en Tunisie ». *Maghreb*, 15, mai-juin 1966, pp. 37-45.
- « Les sources de la documentation maghrébine de langue arabe ». *Annuaire de l'Afrique du Nord*, 1965, Paris, CNRS, 1966, pp. 805-808.
- « Listes des revues de langue arabe de la bibliothèque du CRAM ». *Annuaire de l'Afrique du Nord*, 1965, Paris, CNRS, 1966, pp. 809-840.
- AAN 1966*, Paris, CNRS, 1967, pp. 889-891.
- AAN 1967*, Paris, CNRS, 1968, pp. 1045-1047.
- « L'opinion dans la presse maghrébine arabe de 1966 ». *Annuaire de l'Afrique du Nord*, 1966. Paris, CNRS, 1967, pp. 823-853.
- « L'arabe à l'Institut Bourguiba de Langues Vivantes de Tunis ». *Ibla*, 1968-I, pp. 1-15.
- « Mutation culturelle et publications maghrébines ». *Annuaire de l'Afrique du Nord*, 1967. Paris, CNRS, 1968, pp. 197-264 (analyses graphiques).
Publié également dans un livre collectif : *Mutations culturelles et coopération au Maghreb*. Paris, CNRS, 1969, pp. 193-260 (Collection du CRAM).
- La presse maghrébine (Libye, Tunisie, Algérie, Maroc). Evolution historique; situation en 1965; organisation et problèmes actuels.* (Thèse de Doctorat de 3^e cycle soutenue à l'Université de Provence). Paris, CNRS, 1969. 369 p. Bibliogr., index. Réédition : Paris, CNRS, 1975 (Fac simile).
- « Chronique sociale et culturelle de la Libye ». *Annuaire de l'Afrique du Nord*, 1968. Paris, CNRS, 1969, pp. 302-328.
- « La société féminine en Libye ». *Revue de l'Occident Musulman*, 6, 1969, pp. 127-155.
- « Connaître les femmes ». *Diplômées*, 1969, n° 70 (?), 7 p.
- « Chronique sociale et culturelle de la Libye ». *Annuaire de l'Afrique du Nord*, 1969, Paris, CNRS, 1970, pp. 497-518.
- « Chronique sociale et culturelle de la Libye ». *Annuaire de l'Afrique du Nord*, 1970. Paris, CNRS, 1971, pp. 380-399.

- « Les journées franco-libyennes de Provence (9-15 février 1971) ». *Annuaire de l'Afrique du Nord*, 1971. Paris, CNRS, 1972, pp. 979-984.
- « Koufra et Sebha, deux exemples de mise en valeur moderne au Sahara libyen ». Résumé d'un exposé au colloque de Sénanque sur le Sahara. *Le Saharien*, n° 58, 1972, pp. 36-39.
- « Chronique sociale et culturelle de la Libye ». *Annuaire de l'Afrique du Nord*, 1972, Paris, CNRS, 1973, pp. 405-427.
- « L'arabisation en Algérie ». *Zeitschrift für Kulturaustausch*, Stuttgart, Institut für Auslandsbeziehungen, 24. Jg. 1974/1. Vj. 85-98.
Repris dans sa majeure partie dans *El-Moudjahid Culturel*, n° 129, Alger, juin 1974, 2 p.
Paru également dans un livre collectif : *Introduction à l'Afrique du Nord contemporaine*. Paris, CNRS, 1975, pp. 375-397. (collection CRESM).
- « La presse maghrébine, situation actuelle et développement ». *Revue Algérienne des Sciences Juridiques, Economiques et Politiques*, vol. XI, n° 2, juin 1974, pp. 379-409.
- « Les influences occidentales dans les villes libyennes à notre époque ». Colloque CRESM, 1970. Publié dans un livre collectif : *les influences occidentales dans les villes maghrébines à l'époque contemporaine*. Aix-en-Provence, Editions de l'Université de Provence, 1974, pp. 145-157. (Etudes méditerranéennes, 1).
- « La Libye moderne ». Paru dans un livre collectif : *La Libye nouvelle*, Paris, CNRS, 1975, pp. 135-160. (Collection du CRESM).
- « A propos de la 1^{re} Conférence nationale de l'Arabisation à Alger (14-17 mai 1975) : la politique algérienne de l'arabisation ». *Annuaire de l'Afrique du Nord*, 1975, Paris, CNRS, 1976, pp. 363-401.
- « Mohammed Ben Ali as-Sanousi ». *Les Africains*. Paris, Jeune Afrique, 1977, tome VI, n° 68, pp. 229-259.
- « Femmes et politique en Libye ». *Revue Française d'Etudes Politiques Méditerranéennes*, n° 27, 3^e trim. 1977, pp. 81-104.
Remanié et complété pour le Cahier n° 1 du GIS d'Aix-en-Provence (Sciences humaines sur l'Aire Méditerranéenne). *Recherches Sahariennes*, CNRS, Marseille, 1979, pp. 111-132.
Mise à jour pour un ouvrage collectif : *Femmes et politique autour de la Méditerranée*, (sous la direction de Christiane SOURIAU), Paris, l'Harmattan, 1980, pp. 191-218.
- « Problèmes de la recherche sur la presse maghrébine ». *Publications de l'Institut de Presse et des Sciences de l'Information*, Université de Tunis, 1977, pp. 45-54.
- « Choix de langue et transfert de technologie ». *Annuaire de l'Afrique du Nord* 1976, Paris, CNRS, 1977, pp. 91-110.
Paru également dans un ouvrage à part : *Technologies et développement au Maghreb*, Paris, CNRS, 1977.
- « L'arabisation dans les pays du Maghreb s'oppose-t-elle au transfert des modèles culturels français ? ». Communication au colloque franco-britannique CERI-SSRC à Paris, mai 1976, sur le thème : *Dépendance, indé-*

- pendance*, publié en traduction anglaise sous le titre :
« Arabisation and french culture in Maghreb » in *Decolonisation and after, the British and French Experience*, Ed. W.H. Morris and Georges Ficher, London-New-York, CASS, 1980, pp.310-329. (coll. Studies in Commonwealth politics and history n° 7). (Co-édition Univ. de Londres-CNRS).
- « Structuration de la société par le choix de langue en Tunisie ». in *Les classes moyennes au Maghreb*. CNRS-Marseille, 1980, pp. 249-311.
- « La conscience islamique dans quelques œuvres récentes d'intellectuels du Maghreb ». *ROMM*, n° 29, 1^{er} sem. 1980, pp. 69-107.
- « Introduction » à *Femmes et politique autour de la Méditerranée*, (ouvrage collectif sous la direction de Christiane SOURIAU). Paris, l'Harmattan, 1980, pp. 5-10.
- « L'étude de la presse maghrébine : description commentée d'un essai », in *Aspects de l'information au Maghreb*, Alger, Centre Maghrébin d'Etudes et de Recherches Administratives, 1980, pp. 59-65.
- « Réflexions à l'issue du colloque sur Louise Michel (CEFUP-Marseille, 11-12 juin 1980), in *BIEF*, n° 5, octobre 1980, pp. 8-10.
- « Introduction » au livre collectif *Le Maghreb musulman en 1979*, (sous la direction de Christiane SOURIAU), Paris, CNRS-CRESM, 1981, pp. 3-12. Paru également dans *l'Annuaire de l'Afrique du Nord 1979*, Paris, CNRS-CRESM, 1981, pp. 3-12.
- « Données comparatives sur les institutions islamiques actuelles du Maghreb », in *Le Maghreb musulman en 1979*, (sous la direction de Christiane SOURIAU), Paris, CNRS-CRESM, 1981, pp. 341-379. Paru également dans *AAN, 1979*, Paris, CNRS-CRESM, 1981, pp. 341-379.
- « Préparation des Assises régionales et nationales de la Recherche et de la Technologie », Proposition d'un mini colloque sur « Les femmes et la recherche dans la région », Rapport présenté par le CEFUP, *BIEF*, 7-8 nov. 1981, pp. 8-11.
- Rôle et place des femmes dans le fonctionnement de l'économie en Libye*. Cahier n° 18 du Centre d'Etudes et de Recherches sur le Monde Arabe Contemporain (CERMAC). Monographie. Université de Louvain-la-Neuve, 1982, 103 p.
- « Programme de recherche sur « *Les femmes, le temps et l'argent autour de la Méditerranée* », proposé par Christiane SOURIAU, *BIEF*, n° 9-10, printemps 1982, pp. 15-17.
- « Assises de la Recherche et de la Technologie, suite des positions, propositions et actions du CEFUP », *BIEF*, 9-10, printemps 1982, pp. 19 à 34.
- « Mise en route du premier Colloque national, à Toulouse, sur *Femmes, Féminisme et Recherche*, et de la journée régionale préparatoire à Aix-en-Provence, *BIEF* n° 9-10, printemps 1982, pp. 35 à 38.
- « L'esperimento libico », *Nuova Donna-Woman-Femme*, n° 22, 1982, pp. 91-107 (Numéro sur « Islam. Tra un mondo e l'altro »).
- « La valeur de ma soupe ». *BIEF*, n° 12, sur *Les femmes et l'argent (I)*, mai 1983, p. 85 à 88.
- « La mort du mercier », *BIEF*, n° 12 sur *les femmes et l'argent (I)*, mai 1983, pp. 99 à 102.

- « Les femmes, le temps et l'argent autour de la Méditerranée aujourd'hui ». Communication au 1^{er} Colloque national sur *Femmes, féminisme, recherche*, à l'Université de Toulouse-Le Mirail, 17-19 déc. 1982. Actes du Colloques, Toulouse, éd. AFFER, 1984, pp. 306 à 317.
- « Les femmes, le temps et l'argent autour de la Méditerranée aujourd'hui : problématique ». *BIEF* n° 13, décembre 1983, pp. 113-119 (Numéro sur « Les femmes et l'argent ». II).
- « La logique d'un projet social dans un pays saharien; la Libye, selon la troisième partie du *Livre Vert* de Moammar Kadhafi », in *Le pouvoir du peuple*, Paris, Association des Amitiés franco-libyennes, Tripoli, Centre Mondial d'Etudes et de Recherches sur le Livre Vert, 1984, pp. 19-45.
- « Méthodes de recherche en histoire de l'information : le cas de la presse écrite du Maghreb ». A paraître fin 1984 dans *Revue Tunisienne de Communication* (IPSI); n° 5, 20 p. Dactyl.
- Libye. L'Economie des femmes*. (Préface de Paul BALTA), 250 pages. A paraître en 1985.

B. TRAVAUX NON PUBLIÉS

- Les éléments théâtraux de la poésie de 'Umar Ibn Abi Rabia'* (poète du 1^{er} siècle de l'hégire). D.E.S. d'arabe. Université de Provence, 1964. 90 p. dactyl. (comporte la traduction de 20 poèmes).
- Les Libyennes et la Révolution*, 1970, 8 p. dactyl.
- La condition féminine au Maghreb : dans le patriarcat, dans le Coran et l'Islam, dans la colonisation, dans l'Etat national indépendant*. Cours professés à l'Université de Provence (Aix-Marseille I) pour le CEFUP. 50 p. dactyl., 1975.
- En collaboration avec Raquel THIERCELIN : « Comparaison du statut de la femme au Maghreb et au Mexique ». Communication au colloque de l'Université de Paris VIII à Vincennes, déc. 1976, sur le thème *Structures et cultures précapitalistes*, 15 p. dactyl.
- « Problèmes d'une recherche sur la domination à travers l'analyse des problèmes socio-culturels maghrébins ». Communication à la Table ronde franco-britannique CNRS-SSRC de Saint-Maximin en mai 1977, sur le thème : *Problèmes de la recherche en sciences sociales (Maghreb-Machrek)*, 19 p. dactyl.
- « Jihâz wa nidhâm al-ma' lûmât bi-markaz al-CRESM » (système et organisation de la documentation au CRESM). Communication en langue arabe au 2^e séminaire interarabe organisé pour l'ALECSO par le Centre National Egyptien de Recherches et d'Etudes de Sociologie et de Criminologie, Le Caire, 29 avril-12 mai 1978, 10 p. en arabe.
- Condensé de conférences de méthode et de cours faits sur *La presse maghrébine* à Alger (Ecole Nationale d'Administration, 1973) et à Rabat (Institut de Formation des Journalistes, 1972), 33 p. dactyl.